



## **DISCOURS DES VŒUX 2011**

**Denis Masseglia, président du CNOSF**

Mesdames,  
Messieurs,  
Chers amis,

En ce début d'année 2011, nous aimerions tout d'abord vous souhaiter une très cordiale bienvenue en cet amphithéâtre Nelson PAILLOU où nous aimons accueillir celles et ceux qui aiment le sport et qui savent que cette maison est la leur.

Vous comprendrez que j'ai à cœur de saluer la présence à cette cérémonie de madame Chantal Jouanno, notre nouvelle ministre, et ministre de plein exercice. Vous savez tous qu'elle est sportive pratiquante, je rajouterai que la notion de club est quelque chose qui compte pour elle et il me semble important de le souligner. Vous avez en peu de temps, madame la ministre, montré que vous étiez à l'écoute du mouvement sportif et que vous étiez réceptive aux analyses et propositions qu'il pouvait formuler.

En ce début d'année 2011, permettez-moi de formuler le vœu que l'on puisse dialoguer et faire évoluer notre organisation pour la rendre encore plus performante et plus partagée. Je sais qu'il est parfois difficile d'imaginer le changement, mais aujourd'hui plus que jamais, il faut oser, oser se dire que l'on peut évoluer, oser se dire que l'on peut partager les responsabilités et se les répartir.

C'est dans cet esprit de partage et d'optimisation des performances que doivent se situer les réflexions qui auront lieu lors de la prochaine conférence nationale du sport, dont le principe a été acté et qui devrait se tenir dans le courant du premier semestre.

C'est un acte fort que de proposer cette organisation à laquelle tous les acteurs du sport aspirent pour qu'elle soit un élément fondateur de ce que sera le modèle sportif français de demain.

La plus mauvaise des solutions, voyez-vous, serait justement que notre modèle n'évolue pas. Ce n'est pas qu'il n'ait pas fait la preuve de ses qualités, ce n'est pas qu'il n'ait pas quelques fondamentaux qu'il faudra protéger, c'est tout simplement que, depuis les années 60, la société française a fortement évolué. Le sport dans son ensemble, avec toutes ses pratiques, est devenu un véritable phénomène de société et le modèle sportif français doit évoluer pour tenir compte de cet environnement nouveau et adapter son fonctionnement aux enjeux de demain.

Nous allons donc nous atteler avec enthousiasme à ce formidable challenge. Nous sommes confiants sur son potentiel et optimistes quant aux perspectives qu'il offre et qu'il nous appartiendra de concrétiser.

Merci, en tous cas, madame la ministre, de votre engagement pour qu'il en soit ainsi.

Ce début d'année 2011 a été marqué par la nécessaire réorganisation du comité de candidature d'Annecy 2018 suite au souhait d'Edgar Grospiron qu'il soit mis fin à sa mission. Edgar a énormément agi pour la promotion d'Annecy 2018. Il a fait passer l'idée d'un projet s'inscrivant pleinement dans le cadre du développement durable et permettant d'imaginer ce que sera la montagne du 21<sup>ème</sup> siècle. Il est bien évident que ce travail est précieux et qu'il faut capitaliser sur l'acquis, qui est à la fois important et de qualité.

Certains se sont posé la question d'un éventuel renoncement d'Annecy, et donc de la France, dans la course à l'organisation des JO d'hiver 2018. J'aimerais vous dire solennellement qu'il n'en a jamais été question dans notre esprit.

La candidature, notre candidature, doit se poursuivre sans faille avec détermination, de manière à la fois humble et résolue, car tout reste possible. Il nous appartient en 6 mois de regagner du crédit international et de rassembler nos forces. C'est un devoir vis-à-vis de l'Olympisme français, des autres villes pré-requérantes, des partenaires institutionnels et privés et plus généralement de la population qui croit en nous.

Le dossier de candidature a été remis hier à Lausanne, il est de qualité et je souhaiterais dire combien a été fort l'engagement de toutes les personnes qui ont travaillé à son élaboration au sein du comité de candidature. Cela a été un véritable exploit que de le rebâtir après que le CIO ait demandé en juin qu'il soit revu et corrigé. Bravo et merci aux équipes et à Hervé Madoré qui les a pilotées pour obtenir ce résultat.

Nous nous sommes réorganisés depuis hier avec, en lieu et place de l'association Annecy 2018, un groupement d'intérêt public placé sous la présidence de monsieur Charles Beigbeder et une direction générale confiée au préfet Pierre Mirabaud. Le soutien marqué de madame la ministre des Sports, celui des deux membres français du CIO, leur volonté d'implication, l'enthousiasme de l'intéressé, sont autant d'éléments positifs qui permettent d'espérer un nouvel élan pour cette candidature qui doit rester conçue et portée par des sportifs.

Du 7 au 11 février aura lieu la visite de la commission d'évaluation. Tout a été préparé pour que cet événement, essentiel dans le processus de candidature, puisse se dérouler favorablement. Il restera ensuite à la nouvelle équipe à organiser la phase terminale qui sera essentiellement de la promotion et de la sensibilisation auprès des membres du CIO de l'intérêt de voter pour Annecy le 6 juillet prochain à Durban.

Parler des Jeux Olympiques permet aussi d'évoquer deux sujets ayant trait au sport de haut niveau. Le premier est lié à la notion de grands événements. Nous sommes très heureux que la France ait pu obtenir l'organisation de l'Euro 2016 de football. Ce sera une très belle promotion pour le sport le plus populaire et une superbe fête à n'en pas douter. Nous savons que l'équipe de France nous fera rêver, ce qui, il faut bien le reconnaître, n'a pas été toujours le cas au cours de cette année 2010. Formulons donc le vœu d'une équipe de France accessible, humble et rayonnante. Rappelons avec force et conviction que l'équipe de France de football appartient au patrimoine national et que, de ce fait, c'est à la Fédération française de football, et à elle seule, d'en assurer la gestion.

A propos de celle-ci, bravo et merci à Fernand Duchaussoy, par ailleurs vice-président du CNOSF, d'avoir mené à bien la réforme de sa gouvernance et montré qu'il était possible de trouver un consensus entre amateurs et professionnels. Une pensée aussi pour Jean-Pierre Escalettes, acteur majeur du succès de l'Euro 2016, héros malheureux de l'aventure sud-africaine des Bleus, cible un peu trop facile du fait de son statut de président bénévole. Jean-Pierre fut aussi un acteur infiniment digne, tirant les conséquences immédiates en remettant sa démission sans nier ses responsabilités. Le football français se remet peu à peu sur les bons rails, sa force est et doit rester dans le lien social qu'il crée auprès de ses licenciés et de ses supporters. Le sport français a besoin d'un foot dynamique et exemplaire qui lui serve de locomotive.

Puisqu'il était question de l'Euro 2016, j'aimerais vous rappeler la satisfaction qui fut la mienne et sans aucun doute la vôtre quand il y eut un arbitrage au plus haut niveau de l'Etat pour éviter que le CNDS n'ait à financer sans moyens supplémentaires les 153 millions de participation de l'Etat pour la construction et la rénovation des stades de football. Suite à l'examen par la commission des finances de l'Assemblée nationale du projet de loi de finances sans qu'il soit prévu de moyens supplémentaires pour le CNDS, il a fallu l'action conjuguée et très déterminée du CNOSF, de madame Bachelot et des conseillères sport Sophie Dion et Guillemette Rolland, pour éviter une situation de crise. C'est dans l'union et le partage que l'on a pu trouver le compromis et la solution au problème à travers un prélèvement complémentaire au bénéfice du CNDS. Notre pays doit avoir une politique de grands événements. C'est une volonté partagée par le mouvement sportif, l'Etat, les collectivités territoriales et le monde économique. Elle s'exprime déjà à travers la commission mise en place à cet effet au sein du CNDS et dont les objectifs devront être étendus dans le futur pour permettre aux fédérations, qui sont naturellement les porteuses des projets, de pouvoir les concrétiser.

Alors quelques vœux pour cette année 2011 : pour Annecy, le 6 juillet à Durban, mais aussi pour la Fédération française de golf, candidate à la Ryder cup 2018, et puis à celles qui vont tenter de convaincre les représentants internationaux de venir en France pour leurs championnats du monde ou d'Europe. Cela me donne l'occasion de souhaiter pleine réussite à ceux qui vont organiser des manifestations internationales en 2011 (l'athlétisme, le judo, la gymnastique, l'haltérophilie, la course d'orientation entre autres).

Une politique internationale ambitieuse ne va pas non plus sans poste à responsabilités au sein des fédérations internationales. J'aimerais donc saluer comme il se doit l'accession aux plus hautes responsabilités d'Yvan Mainini, président de la FIBA pour 4 ans. Même si cela me vaut de moins bénéficier de sa présence en tant que conseiller du président, je suis personnellement très heureux et très fier de cette élection. Avec Bernard Lapasset, ils seront donc 2 présidents français de fédérations internationales olympiques.

Je voudrais aussi vous rappeler que 2010 aura été l'année de naissance de l'Association francophone de comités nationaux olympiques qui compte à ce jour 37 membres adhérents et quelques autres à venir. Cette association doit prospérer et faciliter les coopérations entre ses composantes, c'est le souhait de ses membres et ce sera également le mien en tant que secrétaire général de ladite association.

Le deuxième sujet qui a trait au haut niveau est évidemment celui de la performance de nos sportifs. Ils ont été formidables en cette année 2010. Le ton a été donné d'entrée par les handballeurs, auteurs d'un fantastique triplé Jeux Olympiques, championnats du monde, championnats d'Europe. Ils ont été suivis par les biathlètes et leur révélation Vincent Jay, les snowboarders et enfin par un formidable Jason Lamy-Chappuis, grand acteur du combiné nordique aux JO de Vancouver. Un grand coup de chapeau au passage à tout le staff du CNOSF et au chef de mission Alain Methiaz pour ces JO réussis auxquels il n'aura pas manqué grand-chose pour entrer dans l'histoire. Les mêmes éloges et remerciements iront à l'équipe paralympique et à toi, Gérard, qui l'anime au quotidien.

Mais que dire alors de l'été du sport français ? Des records de médailles battus, voire pulvérisés, avec en tête les deux sports olympiques majeurs : un immense bravo aux athlètes et aux nageurs, à leur encadrement et à leur fédération. Un grand bravo aussi aux autres disciplines olympiques qui ne sont pas en reste. Canoë-kayak, cyclisme, judo, gymnastique, pentathlon moderne, aviron ont aussi apporté leur contribution à l'obtention de titres mondiaux. Une mention particulière à l'escrime car, au-delà des titres, les Mondiaux qui se sont tenus au Grand palais ont été de l'avis de tous une réussite et une formidable promotion pour la discipline, d'autant plus qu'athlètes valides et handicapés y étaient réunis en même temps.

Par ailleurs, la première édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse de Singapour a permis de montrer que la relève était prête et, au-delà, que les valeurs olympiques se partageaient. Ces Jeux ont été, de tous les avis, une réussite. Le CIO a incontestablement gagné son pari et tous les jeunes sportifs, tout comme leur chef de mission, Jean-Louis Boujon, en garderont un souvenir ému.

Nos sportifs des disciplines non olympiques ont, eux aussi, été brillants. Nous fêterons d'ailleurs tous ces champions le 20 janvier avec enthousiasme, pour leur témoigner à la fois nos remerciements et notre admiration. Car, au-delà des performances, il y a l'engagement, la volonté de faire honneur à son maillot, au maillot bleu symbole de la sélection en équipe de France.

Il ne vous aura pas échappé que l'année 2010 a été marquée par « l'esprit bleu », cet esprit que l'on vous invite à partager avec tous les membres de la commission des athlètes de haut niveau, à laquelle sa co-présidente Isabelle Severino, vice-présidente du CNOSF, a su donner une très belle dynamique.

Nous devons ne pas nous contenter de préparer nos athlètes à la haute compétition. Nous devons, c'est un devoir, nous préoccuper de leur avenir en analysant au mieux les composantes d'un double projet sportif et social. Nous devons, et c'est une urgence, nous préoccuper de leur retraite. Vous me permettrez un regret en ce début d'année 2011 : que le débat sur le sujet n'ait pas permis d'aborder et de résoudre cette délicate question. Nous allons tenter de le faire, ensemble, avec les services du ministère, ceux de l'INSEP, l'AS DTN et évidemment la délégation Sport et haut niveau du CNOSF, placée sous la houlette de Jean-Luc Rougé, vice-président délégué.

Le groupe des acteurs précités fonctionne harmonieusement. Il gère aussi avec Bernard Amsalem, chef de mission, les aspects liés à la préparation des JO de Londres. Les visites rendues sur place, tant par les DTN que par les présidents de fédération, montrent bien l'entente qui règne au sein de l'équipe de France olympique.

A propos des JO de Londres, vous avez eu connaissance de l'ambitieux projet du Club France. Ambitieux par la dimension, ambitieux aussi et surtout par la volonté d'y

associer l'ensemble des acteurs, athlètes, entraîneurs, dirigeants, médias, supporters, familles, partenaires tant institutionnels que privés mais aussi le monde économique. C'est un sacré challenge que nous nous sommes fixés et il ne pourra être réussi que s'il est partagé. Ce Club France doit être celui de l'ensemble des composantes de la famille olympique. C'est aussi pour cela qu'il doit garder son identité première et conserver son âme, celle de placer les athlètes au cœur de son organisation et de tout faire pour les magnifier.

Nous allons, à travers l'opération Club France, créer un label, celui de membre du Club France 2012, ainsi millésimé pour initier une démarche que l'on veut pérenne et qui associera collectivités territoriales et monde économique.

Nous savons l'importance du rôle des collectivités territoriales dans les succès du sport français et dans la pratique pour le plus grand nombre. Nous avons été terriblement inquiets en début d'année 2010 quand nous avons constaté que la disparition de la clause de compétence générale pourrait nous pénaliser lourdement si elle n'était pas remplacée par une clause de compétence spécifique sport qui serait attribuée à chacune des collectivités concernées. En évitant une démarche frontale, en choisissant un argumentaire soigné et précis pour en faire la démonstration, en votant à l'unanimité pour cela au cours de l'Assemblée générale du CNOSF de mai dernier, nous nous sommes donnés les moyens de convaincre le gouvernement et les élus de la nation du bien-fondé de nos propositions.

Nous devons apprécier comme il se doit le résultat final, même s'il ne résout pas tout et si demeure la question des capacités financières des différentes collectivités. Tout n'a quand même pas été simple et il a fallu beaucoup de ténacité et de conviction pour parvenir à ce résultat. Après avoir excusé Jean-Michel Brun, vice-président délégué Sport et territoires, qui représente ce soir le CNOSF à la cérémonie des vœux de l'Association des maires des grandes villes de France, j'aimerais le remercier et, en votre nom, le féliciter pour avoir conduit avec succès cette délicate et indispensable mission. Cet épisode aura permis de renforcer les liens avec les collectivités. Après avoir renouvelé les conventions avec l'ARF et l'ADF nous avons initié celle avec l'AMF.

Ce fut l'occasion d'une prise de parole éminemment symbolique lors de la manifestation organisée à cet effet au Salon de maires puisque nous avons l'un et l'autre indiqué, madame la ministre, notre volonté de mettre en place la conférence nationale du sport évoquée précédemment et à laquelle sont aussi attachés les collectivités territoriales et le monde économique. Le rôle des CROS, CDOS et CTOS va être essentiel dans le cadre de ces données nouvelles liées à la réforme des collectivités territoriales. C'est pour cela que nous avons souhaité optimiser notre organisation pour être plus performants, en remplaçant le Conseil National des CROS et des CDOS par une commission territoriale, au fonctionnement simplifié. Je souhaite profiter de cette cérémonie des vœux pour redire aux présidents de CROS, CDOS et CTOS que je compte, que nous comptons sur eux et que sans leur adhésion, sans leur action, nous ne pourrions pas réussir dans l'ambition qui est la nôtre d'avoir le maximum de cohérence et d'unité pour les politiques sportives.

Je crois effectivement indispensable que soient déclinées au niveau territorial les différentes conventions nationales, toutes porteuses d'ambition. Il en est ainsi de la convention avec le ministère de l'éducation nationale, de celle avec le service civique et de celle avec le MEDEF. Pour différentes qu'elles soient, ces conventions sont

révélatrices du rôle central que joue désormais le CNOSF dans le cadre de relations transversales avec des acteurs majeurs de la société française.

La convention avec l'Education nationale nous permet d'espérer la concrétisation de passerelles entre les associations sportives et l'école au sens large du terme. Ce n'est pas rien en effet que l'Education nationale reconnaisse le rôle éducatif de l'associatif sportif. Je sais qu'il faudra du temps avant que l'harmonie ne s'installe dans toutes les relations mais c'est déjà un point de départ essentiel et nous avons évidemment intérêt à le développer. Ce n'est pas tout car il faut que l'on vous dise aussi que le sport fait désormais partie des programmes de physique et de chimie en seconde et que l'Olympisme va entrer dans celui des sciences humaines de 5<sup>ème</sup>. Voilà donc qui va permettre à André Leclercq de ne plus parler au futur mais bien au présent de l'utilisation du sport comme support éducatif dans le cadre d'autres matières que l'EPS.

La délégation Sport et société a aussi eu à gérer la convention avec l'Agence pour le service civique. Je crois que le monde fédéral a tout intérêt à se mobiliser pour recourir à ce dispositif qui ne doit cependant pas se substituer à l'emploi. Il pourrait simplement en être un tremplin. Je voudrais préciser aussi que nous sommes proches d'aboutir à la création de l'OFEMAS devenu entre temps le CAFEMAS, centre d'analyse des formations, des emplois et des métiers de l'animation et du sport, outil indispensable à l'appréciation des besoins en matière d'encadrement sportif et donc de perspective de création de diplômes. André a été réélu brillamment au Conseil économique, social et environnemental. Il y retrouvera Laura Flessel qui a été proposée en tant que personnalité qualifiée.

La troisième convention traite de la relation avec le monde économique en général et le MEDEF en particulier. Le MEDEF a créé sa commission sport que je viens d'ailleurs d'intégrer en tant que président du CNOSF et où siègera aussi Jean-Paul Cléménçon au titre de la Fondation du sport français. Des commissions territoriales vont se créer et elles appelleront sans doute une relation étroite avec les différentes chambres de commerce et d'industrie. Nous pensons qu'il faudra un effet catalyseur pour accélérer le processus d'implication du monde économique aux côtés du sport français. Si le principal levier reste l'ouverture qui doit être faite au monde économique d'une association à la gouvernance du sport, l'offre d'être membre du Club France 2012 peut également y contribuer. Ce Club France va aussi permettre aux collectivités territoriales, aux structures qui leur sont associées et aux partenaires, tant du CNOSF que du sport français, d'organiser des relations publiques de qualité.

Faire référence aux partenaires me permet d'abord de les citer – Adidas, la Française des Jeux, EDF, Orange, Tarkett et le Groupe BPCE – et de saluer ceux qui nous ont rejoints dans le cadre du programme conjoint avec Annecy 2018, à savoir SOMFY, CNR et AREA GROUPE EIFFAGE. Enfin, nous avons signé le 15 décembre dernier un partenariat avec BMW dont nous avons l'ambition qu'il soit durable, avec une association très marquée aux valeurs olympiques. J'aimerais saluer tous nos partenaires dont beaucoup sont représentés ici ce soir. Je sais qu'ils ont été assez préoccupés par la situation de la candidature d'Annecy 2018, je voudrais les remercier très chaleureusement de la confiance qu'ils nous ont témoignée et leur dire que nous allons tout faire pour en être dignes.

Vous le savez, les partenariats sont un élément essentiel de notre dispositif. C'est pourquoi, avec certains d'entre eux comme BMW, nous avons initié une démarche de mutualisation. Le partage est une valeur essentielle.

C'est aussi une des ambitions de la Fondation du sport français. Merci beaucoup, chère Edwige Avice, pour ton engagement quasi-passionnel au sein de cette fondation que l'on va baptiser du nom d'Henri Serandour et que tu mènes avec énergie et détermination afin qu'elle ait ses statuts de fondation abritante. Je formule le vœu que 2011 soit l'année du passage de l'association de préfiguration à la fondation elle-même. 2010 aura été celle de la confirmation des moyens financiers, 2011 sera à n'en pas douter celle du départ d'une belle aventure.

La fondation aura dans ses statuts, entre autres, le sport-santé et l'insertion par et dans le sport. Ce sont deux domaines que gère la délégation Sport et diversité des pratiques pilotée par Françoise Sauvageot, que je voudrais remercier très sincèrement car tout ou presque reste à créer. Françoise et son équipe, avec le soutien de Bernard Amsalem et de la commission médicale présidée par Alain Calmat, ont réussi au niveau escompté la première édition du week-end Sport, Santé, Bien-être, baptisé « sentez-vous sport, santé vous bien ». Pour 2011 nous prévoyons une montée en puissance de notre dispositif, d'abord en l'étendant aux villes de grande et moyenne importance, puis en mobilisant l'ensemble du tissu associatif au moment des traditionnelles journées portes ouvertes de façon à montrer que « mon club, c'est bien plus que du sport ».

Comme vous le voyez et, j'espère, l'avez perçu, nous avons voulu ainsi être à la fois force de propositions, représentant du mouvement sportif et initiateur de mutualisation.

Nous allons avoir un choix décisif à faire en ce début d'année 2011. Je veux parler d'un choix de partenariat sur un projet de télévision. La décision que nous aurons à prendre est importante. Nous le ferons ensemble, avec tous les présidents et présidentes de fédérations à qui seront soumis les différents projets et qui pourront ainsi juger de leur pertinence pour la promotion de nos activités. A ce jour, nous savons que certains groupes médias ont des projets de chaîne sportive.

Le calendrier est serré mais le sujet est d'importance. Pour pouvoir capitaliser sur ce qui avait été fait nous avons décidé de prolonger d'un an, dans des conditions similaires, notre partenariat avec Orange. Jean-Pierre Mougin, secrétaire général, qui suit déjà le dossier Orange TV, va coordonner les démarches pour le futur éventuel projet partenarial de TV. Jean-Pierre, toi qui es déjà très investi à mes côtés, en particulier sur les dossiers de la mutualisation au service des fédérations et sur l'optimisation du fonctionnement au quotidien du CNOSF, je te souhaite une excellente retraite qui te permettra de consacrer tout ton temps au CNOSF. Cela te conduira à ainsi faire comme Jean-Jacques Mulot qui avait auparavant en charge la direction technique d'AREA GROUPE EIFFAGE et, bien sûr, la présidence de la fédération d'aviron et qui n'a quasiment pas vu son emploi du temps changer, sauf que c'est désormais la trésorerie du CNOSF, le suivi du marketing et les dossiers équipements du CNDS qui occupent ses loisirs.

J'ai cité quelques noms d'élus, en particulier ceux qui font partie du Bureau exécutif, mais je souhaite associer dans mes remerciements les présidents de collège et de commissions, ceux des conseils interfédéraux, l'ensemble des membres du conseil

d'administration, l'ensemble des présidentes et présidents de fédération et des directeurs techniques nationaux.

Si le CNOSF représente le mouvement sportif, impulse des actions et en coordonne d'autres, ce sont les fédérations et leurs clubs qui font la richesse et les résultats du sport français. J'aimerais aussi remercier l'équipe de permanents du CNOSF qui s'est renforcée ces derniers temps. Elle est aussi là pour être à votre service. Je pense que l'on peut mesurer l'état d'esprit d'une équipe à l'ambiance qui y règne et à la solidarité dont elle fait preuve dans l'action. Et bien je vous le dis sans hésitation, nous pouvons tous être fiers de notre équipe et confiants dans ses capacités d'action.

Maintenant, puisque c'est la cérémonie des vœux et que j'ai commencé à en formuler quelques-uns, je vais compléter de manière un peu plus exhaustive :

Nous aimerions d'abord vous souhaiter à toutes et à tous une excellente santé et l'énergie nécessaires à la conduite de vos actions. Je formule également le vœu que l'esprit bleu se partage et rayonne sur les terrains du monde entier avec une pensée particulière pour celles et ceux qui iront chercher une qualification olympique et pour l'équipe de France de rugby qui va aller en Nouvelle Zélande défier les All-blacks sur leur propre terre à l'occasion d'une Coupe du monde qui s'annonce passionnante.

J'aimerais souhaiter, je vais insister, que la licence fédérale, lien d'appartenance à une famille et principale ressource propre des fédérations, soit au centre de toutes les appréciations ou perspectives de conventions. Rêvons un peu et faisons un calcul simple : imaginons que le nombre de licenciés tous sports confondus augmente de 3 millions d'unités c'est-à-dire environ de 20%, cela générerait, à un tarif moyen de 30 euros par licence, la modique somme de 90 millions d'euros, soit l'équivalent de l'ensemble des conventions d'objectifs des fédérations. Vous comprendrez, madame la ministre, mon insistance à ce que la lettre de cadrage du CNDS prenne, sans doute avec des aménagements, ce paramètre du nombre de licenciés comme prioritaire et que le même concept soit étendu aux collectivités territoriales. C'est indispensable pour l'avenir du monde fédéral.

J'aimerais, pour conclure, faire le vœu qu'en cette année européenne du bénévolat, les presque 3 millions de bénévoles qui animent notre mouvement se sentent davantage considérés dans leur engagement, que l'on sache l'apport éducatif et de lien social qui est le leur, que l'on simplifie les démarches administratives qui leur sont imposées et que l'on donne au sport, pour lequel ils s'investissent, toute la place sociétale qui lui revient.

C'est le sens du message « faire du sport un enjeu pour la France ».

Merci de votre attention, bonne année à tous et vive le sport.

Cette année, signe particulier d'attention envers le sport marqué par le Président de la République, il y aura une cérémonie des vœux consacrée au monde sportif. Par voie de conséquence, il n'y aura pas de cérémonie des vœux de la ministre des sports. Alors, nous allons un peu déroger à la coutume, et je vais demander à la ministre de profiter de vous avoir tous réunis ici pour s'adresser à vous. Madame la ministre, c'est à vous...